

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 1er MARS 1907

VOL. I—No 39

Le Nord-Ouest et Nous

Dès le début, nous avons affirmé notre détermination de ne pas engager de polémique avec nos confrères d'Edmonton. Ils avaient, on s'en souvient, pris ombrage de certaine "entrevue" par nous publiée, mettant en garde nos gens de la région *Labelle* contre un engouement — que les circonstances ne semblent point justifier — pour une migration trop générale vers la Saskatchewan. Cette détermination reste la même chez nous, en dépit de provocations à l'encontre, multipliées depuis, sous diverses formes, par le *Courrier de l'Ouest*; nonobstant même l'intervention au débat, dans le même sens que le journal albertain, de notre estimé sociétaire en C.C.N., le curé de Vegreville, Alta, le R. P. dom Augustin Bernier.

Cette dernière intervention nous fait, cependant, un devoir — en face de la campagne persistante du *Courrier* — de rectifier au moins quelques propositions du confrère, injustes à notre égard, et que le vaillant religieux colonisateur a, tout de même, faites siennes.

On traite "d'attaque injustifiée" notre simple exposé des faits. D'abord, nous n'avons pas entendu attaquer, mais expliquer; nous avons conscience de nous être absolument tenu sur ce terrain de pure défense. En second lieu, notre justification existe, pleine et entière, dans le fait qu'il s'agissait pour nous d'empêcher nos gens de courir une aventure périlleuse, désastreuse même, ainsi que l'expérience l'a prouvé, à plus d'une reprise.

Le R. P. Bernier est d'avis "que l'Ami n'a pas su ou pu éviter une prose qu'il n'eût pas commise lui-même." Nous lui en demandons bien pardon, mais, cette prose nous l'avons sollicitée, et l'avons publiée par esprit de devoir.

Le *Courrier* et son honoré correspondant disent "que c'est une très mauvaise manière de prêcher pour sa paroisse que d'attaquer sans la moindre provocation — nous soulignons — une paroisse voisine ou lointaine." Nous croyons avoir déjà fait justice de ce reproche, mal fondé en fait.

Nos contradicteurs, sincères, nous n'en avons aucun doute, mais mal inspirés, nous font un crime de travailler, disent-ils, par notre réaction contre de funestes tendances chez nos montagnards, à "peupler les Etats-Unis au détriment de nos compatriotes de l'Ouest". Nous repoussons cette imputation du bout de la plume. Aux gens qui nous demanderaient lequel choisir, pour y transporter leurs pénates, de la grande république voisine ou de l'Ouest canadien, nous indiquerions infailliblement ce dernier: nous ne sentons nullement le besoin de protester de cette disposition d'élémentaire patriotisme.

Mais la vérité historique, c'est que ce dilemme ne se pose pas du tout. Il n'y a plus ou presque plus d'émigration vers les Etats-Unis, du moins dans nos montagnes. Secondement, à ceux qui seraient encore tentés de cette émigration nous n'aurions que faire de proposer l'Ouest. Dans la presque totalité des cas, ce qu'ils allaient chercher par-delà la ligne quarante-cinquième, c'est la vie industrielle intense, et les prairies de l'Ouest ne peuvent pas plus la leur fournir que ne le peuvent nos montagnes.

Quant à ceux qui émigrent, de chez nous, dans l'intention bien arrêtée de changer leur terrain de culture, s'ils sont dans les conditions voulues pour essayer l'Ouest avec chances de succès probable, nous ne les décourageons nullement de le faire. Nous savons, toutefois, que c'est la minime exception. C'est ainsi que, ce printemps encore, quelques familles de notre région, ayant certaines ressources, vont s'en aller "tâter de l'Ouest", à leur tour, et nous ne jetons pas autrement le cri d'alarme, bien que nous ayons lieu d'appréhender, malgré ces ressources, certaines dé-

convenues. Qu'on ait donc la générosité de ne nous forcer point, par d'inutiles autant que visibles provocations, cette fois, à mettre du parti-pris dans notre mouvement de réaction.

Car nous trouverions assez facilement de bonnes raisons pour le faire: nous invitons nos amis de là-bas à le croire sans plus de démonstrations. Si nous comprenons et apprécions assez bien leur délicate position, digne de nos sympathies, nous ne sommes pas insensibles, non plus, aux leçons de l'histoire, d'hier ou d'avant-hier, aussi bien qu'au souci de l'avenir de l'influence française, dans ce que nous croyons devoir demeurer le plus longtemps "la patrie canadienne..."

Nos convictions intimes sont que les groupes français, compacts et homogènes, de la Nouvelle-Angleterre, séparés de la province de Québec par une ligne imaginaire seulement et quelques heures de chemin de fer, groupes en plein progrès et en travail efficace d'hégémonie, aussi bien que nos autres groupes nationaux des Provinces Maritimes, à l'est, et d'Ontario, à l'ouest, seront d'un appoint bien mieux assuré que ceux de l'Ouest, à la "province-mère, la bonne province de Québec", pour garantir la permanence de cette influence française et catholique, également chère à tous nos cœurs, au jour du grand *krach* qui fondera probablement en un seul tout l'Ouest canadien avec les Etats-Unis de l'ouest, et l'Est canadien avec les Etats de l'est, en une entité distincte.

Soit dit en passant, et afin de supplier qu'on ne nous fasse pas violence pour nous amener à insister sur ces considérations. Car, en attendant l'époque de ce *krach* gigantesque, dont nous redoutons l'inexorable échéance, nous avons assez confiance dans la force de survivance et de propagation des groupes français, en dépit des circonstances adverses, une fois qu'ils sont solidement enracinés, pour ne manquer aucune occasion favorable de travailler à renforcer nos groupes de l'Ouest, pourvu que ce soit au moyen d'unités propres à cette mission et susceptibles d'y persévérer.

A cette fin, nous nous garderons même d'accorder plus de crédit qu'il ne faut à de légitimes scrupules de notre conscience de catholique et de patriote, scrupules déjà exprimés et auxquels le *Courrier de l'Ouest* a répondu comme suit: "Nous avons des écoles séparées, et s'il est vrai que nous aurions pu obtenir davantage, il est vrai aussi que nous aurions pu avoir moins, étant donnée notre faiblesse numérique d'alors. D'ailleurs, d'une façon générale, notre clergé est satisfait et il me semble qu'il est bon juge en pareille matière."

Peut-être nous serions-nous laissés convaincre d'assez bonne grâce par cet argument pratique, si nous n'ayions lu, "douze jours plus tard", dans les *Cloches de S. Boniface* — Organe de l'archevêché et de toute la province ecclésiastique de S. Boniface — les déclarations suivantes, au sujet d'une fête religieuse à Montmartre, Saskatchewan, et sous le double sous-titre: "PERSÉCUTION EN FRANCE — PERSÉCUTION AU CANADA":

"L'avenir n'est pas sans nous inspirer de très sérieuses craintes. En effet, la difficulté pour établir des écoles séparées devient de plus en plus grande à cause de la mauvaise volonté du bureau d'éducation qui va toujours s'accroissant. L'Ordonnance scolaire semblait permettre l'établissement facile de ces écoles, mais les règlements du bureau d'éducation les rendent presque impossibles; violant ainsi le texte de l'Ordonnance, et enlevant aux Catholiques français le peu qui leur avait été laissé. Dans ce pays découvert et colonisé par les Français et les Catholiques, la religion est habilement étouffée, et la langue française, selon le mot des règlements mêmes du Bureau d'éducation, y est traitée "as a foreign language."

VISIONS D'AVENIR

La province de Québec outre-Laurentides

Voici les termes dans lesquels, dès 1882 — il y a un quart de siècle — Mgr Labelle prêchait déjà l'opportunité du chemin de fer qui s'arrête aujourd'hui à Nominingue, à 124 milles de Montréal, ainsi que de ses extensions nécessaires:

"Le chemin de fer que je voudrais voir construire irait jusqu'au Témiscamingue; de là, il pourrait se souder aux voies de l'Ouest; de là encore, et ce serait le point le plus rapproché, le plus avantageux, on pourrait pousser un embranchement jusqu'à la Baie d' Hudson. Voilà pour l'Ouest. Du côté de l'est, qui nous empêcherait de traverser les Laurentides pour arriver jusqu'à la région du lac Saint-Jean? Notre chemin traverserait la ligne descendante jusqu'à Québec, il pourrait encore en trouver une autre en deça, par le chemin des Piles, jusqu'à Trois Rivières. Ces chemins de descente desserviraient le trafic local de Trois Rivières et de Québec."

"A partir du lac Saint-Jean, ce "Grand-Tronc" des Laurentides pourrait suivre la rive est de la rivière Saguenay, et atteindre facilement Tadoussac, qui, la chose est reconnue aujourd'hui, par les hommes les plus compétents, peut former un magnifique port de mer."

"Cette voie serait ainsi la plus courte pour tout l'immense trafic de l'Ouest. On peut concevoir de quelle importance serait cette ligne, sans parler du trafic local qu'elle créerait sur son parcours, tant pour la colonisation et l'agriculture que pour l'industrie; car la plupart des rivières que l'on rencontre à cette distance sont coupées de rapides et de chutes qui forment des pouvoirs hydrauliques d'une valeur incalculable."

"Voilà l'idée, voilà le plan. Il est grand comme l'avenir de notre province. Un jour, il sera réalisé; les Laurentides auront leur Pacific comme les provinces de l'Ouest et comme Ontario. Cela prendra du temps sans doute, mais un jour on verra le couronnement de cette grande œuvre. Et cette ligne nous donnera une telle force qu'on ne saura la calculer, et qu'il n'y aura aucune puissance sur la terre pour nous disputer l'empire de cette province de Québec, notre patrie."

"Comme il en est des grandes choses, on accomplira celle-ci par étapes et avec le temps. On verra tôt ou tard le commerce de l'Ouest passer par ici; mais pour réussir en cela, il faut que tout le monde le veuille et soit prêt à s'imposer les sacrifices nécessaires."

"Notre territoire s'étend incomparablement plus vers le nord, sur la rive gauche du Saint-Laurent, que vers le sud, sur la rive droite, où seulement une bande de terre étroite nous sépare des Etats Unis."

"C'est le nord qui sera un jour la force, le boulevard de notre nationalité; ça ne peut être le sud, qui est trop petit et trop exposé. Nous formerons, un jour, une grande nation par l'étendue de notre domaine, par nos richesses naturelles... Pour cela il nous faut de grandes voies commerciales dont nous profiterons et que personne ne nous enlèvera."

On notera avec satisfaction que toutes les prévisions de l'intrépide "Apôtre du Nord" sont aujourd'hui réalisées, ou en voie de l'être — après vingt-cinq ans!

— Les élections générales pour la législature auront lieu le 7 mars, dans la province de Manitoba. Le gouvernement Roblin en appelle au peuple, spécialement, sur le refus du gouvernement fédéral de consentir à l'élargissement des limites de la province. Il compte sur un succès complet. Mais l'opposition est vigoureuse, et la lutte, bien que brève, s'annonce violente.

ECHOS DU DEHORS

— L'incendie qui a détruit, samedi dernier, les vastes bâtiments du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir peut être considéré à bon droit, ainsi qu'on l'a dit ailleurs, comme un désastre national. Les vaillants éducateurs qui dirigent cette maison ont toutes les sympathies de leurs compatriotes, s'ajoutant à celles de NN.SS. Bruchési et Bernard, dans l'immense épreuve où l'feu les a plongés. Ils auront aussi le concours de tous, dans l'œuvre de reconstruction de ce foyer populaire d'enseignement catholique. Car la résurrection est assurée: nous n'en voulons pour gage que l'énergie déterminante du digne supérieur, M. le chanoine Lemieux, annonçant, tout de suite après le sinistre, aux élèves attristés que: LES COURS SERONT REPRIIS LE LUNDI PROCHAIN, LE 4 MARS. Le petit séminaire de Sainte-Marie va sortir plus vivant et plus brillant que jamais de son "baptême de feu". C'est l'ardent souhait dont nous offrons l'hommage consolateur à nos honorés sociétaires en C.C.N., le supérieur et les directeurs de Sainte-Marie.

— Retour des choses humaines! Le général Boër Botha, il y a à peine six ans, faisait face aux bataillons anglais à la tête des légions de ses compatriotes insurgés contre l'envahisseur, dans de sanglantes rencontres, sur les plaines du veldt transvaalien. Et voici qu'aujourd'hui, il vient d'être appelé à former le premier cabinet constitutionnel du Transvaal, devenu colonie britannique. L'Angleterre a de ces traits de magnanimité, qui sont les meilleurs éléments de sa fortune comme puissance coloniale. Sa diplomatie lui donne plus de force et de prestige que ses armes: témoin ce qu'elle a fait au Canada. Elle vient encore de s'assurer, sans doute, de façon plus stable que jamais, la conquête des républiques boers. Le cabinet Botha compte quatre Boers et deux Uitlanders. Espérons qu'il saura redoubler l'harmonie et la prospérité dans l'héroïque pays où l'on continue de vénérer la mémoire du grand Krüger.

— Trois élections fédérales particulières seront tenues en même temps, le 7 mars: Trois-Rivières-S. Maurice, Richelieu et L'Assomption. Sauf dans le premier cas, une ardente opposition, de la part de libéraux dissidents, paraît devoir être faite aux candidats ministériels.

— Les ministériels du comté Victoria-Madawaska, Nouveau-Brunswick, ont choisi un Acadien, M. l'avocat Pius Michaud, pour leur candidat, à l'élection particulière prochaine, pour remplacer, au fédéral, l'honorable M. Costigan, appelé au Sénat. La rumeur veut que les oppositionnistes amènent également un candidat acadien. De telle sorte que, quel que soit le résultat, l'influence française aura gagné un siège à Ottawa, en le reprenant aux Irlandais. Les Acadiens forment les deux tiers de la population, dans Victoria-Madawaska.

— L'on annonce le décès de Mgr Hautin, archevêque de Chambéry, l'un des prélats les plus estimés de l'épiscopat français. Le siège métropolitain de la Savoie est l'un des postes d'honneur et de combat de l'Eglise de France. Voilà encore une occasion où l'on trouvera heureuse la rupture du Concordat, qui permet au Pape de choisir librement ses chefs d'état-major selon les exigences de la situation.

— Par la mort presque subite de l'honorable Dr Hingston, le Manitoba, décédé, la semaine dernière, dans la 78e année de son âge, la profession médicale du Canada perd sa plus brillante illustration; l'Hotel-Dieu de Montréal, un maître praticien; les cercles financiers et sociaux de la métropole, une de leurs figures les plus populaires; et le Sénat du Canada, l'un de ses membres distingués par excellence; la foi catholique, un militant dévoué et convaincu; la nationalité irlandaise, l'un de ses enfants les plus illustres. Sur cette tombe nous déposons le tribut de nos hommages respectueux.

— La *Patrie* entre dans sa 29e année, le *Journal de Waterloo*, dans sa 26e et le *Courrier de S. Hyacinthe*, dans sa 55e. Nous voulons offrir nos compliments et vœux d'anniversaire à chacun de ces trois confrères aînés.

Le *Courrier de S. Hyacinthe* est de tous les journaux canadiens-français celui qui compte la plus longue existence, à peu près sans interruption. C'est un vétéran des luttes catholiques et nationales. Il

est digne de sincères hommages, sans réserve, de même que le *Journal de Waterloo*, qui a déjà suivi, pendant un quart de siècle, la même excellente tradition.

— Vis-à-vis la *Patrie*, forcée nous est d'être plus discret. Ce n'en est pas moins l'un de nos quotidiens français les mieux faits. Notre foi et notre patriotisme lui sont redevables de quelques bons services, en dépit de notables erreurs tactique nationale, voulues ou non, et de déplorables errements, parfois, dans les sentiers de l'orthodoxie catholique. La *Patrie* a cependant, prouvé, en ces derniers temps surtout, que ces fautes, chez elle, ne sont pas toujours sans repentance. Nous appuyons de nos souhaits bien sincères les bonnes dispositions qu'elle a manifestées.

— Intéressant extrait du dernier rapport de M. Sergiu Dufault, chef de cabinet au ministère de la Colonisation, et notre sociétaire en C.C.N.:

"Nous désirerions voir chaque père de famille se choisir au moins un lot dans ces réserves, et y faire petit à petit, les améliorations nécessaires afin de pourvoir plus tard aux besoins de ses enfants. Si la forêt présente des obstacles au défrichement, il ne faut pas oublier, d'un autre côté, qu'elle offre au futur cultivateur, des avantages qu'il chercherait en vain dans les territoires de prairie. En effet, la proportion du lot qui ne peut être mise en culture dès le début ne demeure pas improductive. Dans quelques années, les arbres auront poussé de nouveau et le bois, si l'on songe à la valeur qu'il prend tous les jours, deviendra à son tour, une source de revenus sans avoir coûté aucune peine. Nous ne pouvons donc nous empêcher de remarquer que les habitants de nos vieilles paroisses ne manifestent pas assez d'empressement à s'assurer un pied à terre dans nos régions de colonisation."

— Nos co-nationaux de Fitchburg, Mass., songent, paraît-il à organiser une banque d'épargne essentiellement franco-américaine, la pionnière du genre aux Etats-Unis. C'est une idée heureuse pour le développement de l'influence française. Nous y applaudissons et souhaitons succès.

Sociologie Chrétienne

L'inévitable inégalité des conditions

"Le Christ n'est pas venu détruire l'inégalité des conditions humaines. Cette inégalité est voulue par les desseins de Dieu, son Père. Les lois de la nature en font d'ailleurs une nécessité inévitable. Prétendre bannir de la terre cette inégalité ou s'insurger contre elle, serait une chimère. Le Sauveur, notre modèle, en a subi les misères et les humiliations. Les pauvres doivent marcher sur ses traces divines; ils perdraient autrement les mérites de leurs souffrances ici-bas. En effet, qu'ils le veulent ou non, la pauvreté existera tous les jours, en dépit de toutes les théories séductrices."

"Ce que Dieu a décrété, ce que le Christ a maintenu, les hommes n'y changeront pas un iota. Les créatures, jusqu'à la fin des temps, se ont donc partagées en deux grandes classes, la classe des riches et celle des pauvres."

"La volonté de Dieu, la loi de l'Evangile, c'est que riches et pauvres, maîtres et serviteurs, vivent ensemble dans une harmonie fraternelle, sans coté et sans haine, mais pleins de condescendance les uns pour les autres, respectueux de leurs droits mutuels, unis par le lien de la charité chrétienne comme les fils d'un même Père, les enfants d'une même famille."

"En-dehors de là, la paix n'est pas possible dans la société; il n'y a plus de prospérité pour les nations."
M. BRUCHESI, arch. de Montréal
— Pastoral sur "Le Capital et le Travail."

Courrier de N.-D. de la Salette

(Pour l'Ami du Colon)

— Le 3 février, M. le curé J. Lemay convoquait en assemblée, MM. les francs-tenanciers de cette paroisse, pour la reddition des comptes de la fabrique. Il fut constaté, à la grande satisfaction de tous, que la dernière année, commencée avec un déficit assez considérable, s'est terminée par un surplus qui a valu des félicitations au nouvel administrateur.

— M. l'abbé Martin, est allé, ces jours derniers, à Poltimore, faire les funérailles de Mme Geo. Boisvert, décédée à l'Hôpital Saint-Michel de Buckingham.

— Mmes Alice et Blanche Morin, de Val des Bois, nous ont honorés de leur présence, en visitant quelques intimes; elles sont retournées dans leur famille, après une courte vacance au milieu de nous.

— M. Emmanuel Lapointe, assistant-gérant de la Cie du Téléphone de la Rivière du Lièvre, va, dit-on, entreprendre des travaux qui nécessiteront le concours d'une nombreuse main-d'œuvre. D'après la même rumeur, ce monsieur a déjà en mains un contrat pour l'extraction de deux cents tonnes de mica-chiste, au compte d'une compagnie anglaise d'Ottawa. Il paraît que M. Lapointe a fait des perquisitions dans la mine qu'il se propose d'exploiter et qu'il y a trouvé du minerai en grande quantité. Bravo! nous félicitons notre concitoyen et espérons que son entreprise sera le point de départ pour la création de nouvelles industries qui seraient si nécessaires pour le développement matériel de la paroisse.

— M. Alph. Boisvein, marchand, nous arrive de Buckingham, où il était allé dans l'intérêt de son commerce. Nous ignorons si la présente assertion est gratuite: en tous cas, on lui prête, dans nos cercles commerciaux, non seulement l'intention d'agrandir au printemps son magasin et son étal de boucher, mais encore de commencer sous peu la construction d'une boulangerie.

— Les visiteurs sont afflués ici, pendant la dernière semaine du carnaval. Notons entr'autres: M. et Mme Robert Carlo, Chs Martineau, N. Vernier, de Verrier, Ont.; M. et Mme Alex. Macdonald, d'Andria, Ont.; M. et Mme C. R. McGuire, Paul Désiré, de Cornwall, Ont.; C. M. Dugal, de Bourbonnais, Ill.; F. X. Hamelin, Ths Bonhomme, de Sewan. Mmes Aurore Martineau, de Sarsfield, Amanda Lajeunesse, Alice Laroque, Harmandine Monette, M. J. Crevier, M. J. Lebeau, d'Ottawa, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

— La Cie MacLaren, de Buckingham, vient de terminer, à la Grande Chute (High Fall) les travaux de sa nouvelle glissoire pour la descente des billots. Il va sans dire que rien n'a été négligé pour en faire une construction de premier ordre.

— Les scieries de M. Bruno Lévesque, actuellement en pleine opération, sont sous la direction immédiate de M. Delphis Boucher. Ce monsieur compte tripler le chiffre d'affaires des années dernières.

— Tout dernièrement, nous avons procédé à la nomination de deux nouveaux marguilliers, pour remplacer MM. Léonard Moncion, marchand, et Hugh O'Gorman, employé civil. Les membres de l'assemblée, ayant été en état d'apprécier plus d'une fois les bons services rendus par M. Moncion, lui offrent un second terme d'office. Ce dernier ne crut pas devoir accepter, étant convaincu que ses occupations ne lui permettraient guère de consacrer le temps nécessaires à l'accomplissement des devoirs de cette fonction. MM. Alph. Boisvein, marchand, et Antoine Chénouf, cultivateur, furent élus à l'unanimité.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, \$0.50
Le numéro, 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON, Nominigüe, Qué

NOMINIGUE, 1er MARS 1907

PROPOS AGRICOLES

PORC A BACON

Soins à donner aux animaux reproducteurs

Le verrat. Supposons que l'animal a été acheté peu de temps après qu'il a été sevré, dans ce cas, on devra le mettre dans un enclos sec, propre et spacieux, donnant accès à un parc.

Quels aliments faudra-t-il lui donner de préférence? Ce sera, évidemment, ceux qui peuvent favoriser et aider le développement des os et des muscles, sans pousser trop à l'engraissement. Rien de mieux que les sous-produits de la laiterie mélangés à de l'avoine moulu ou du son auquel on ajoutera une abondance d'aliments succulents, tels que herbes et racines.

Laissez l'animal fouiller dans le parc, cet exercice est bon pour le développement des muscles. Si vous le brossez souvent, non seulement cela entretient la peau en santé, mais encore contribue à rendre l'animal paisible et docile.

La truie. Pendant l'été, il lui faut un pâturage assez spacieux, et pour l'hiver, une cour assez large. On se trompe beaucoup quand on garde les porcs dans un local petit, car, de par sa nature, le porc est un animal de pacage et l'exercice est une condition nécessaire à sa santé. Si l'on donne aux truies libre accès au pâturage, il ne leur faudra pas beaucoup pour les maintenir en parfait état pour la reproduction. Il est bien entendu qu'on doit leur fournir l'eau et l'abri : d'abord de l'eau, car le porc aime se vautrer, et s'il n'a pas à sa portée un ruisseau, il cherchera où il pourra un bain dans la vase; quant à l'abri, le meilleur est celui qui fournit l'emploi d'une loge mobile. Pendant l'hiver, le cultivateur devra veiller à ce que la loge ne soit pas trop chaude et bien garnie de paille, pour que l'animal puisse s'y coucher; en outre, cette loge de nuit pourra donner accès à une cour qui elle-même sera d'une température modérée.

Les aliments devront être nourrissants, sans être trop concentrés. Des truies complètement développées et en bonne santé se maintiendront en parfaite condition pour la reproduction avec des rations composées surtout de racines et de préférence, de betteraves fourragères. S'il fait très froid, on pourra y ajouter un peu de grains, pour aider à conserver la chaleur animale. A mesure que la période de gestation avance, il est bon d'augmenter peu à peu la ration de grains, qui consistera en son, grâ, ou avoine moulu. Evitez le maïs et l'orge, ou si vous vous en servez, ne le faites qu'avec parcimonie. Les grains donnés ronds surchauffant le système, il suffira de les détremper dans un peu d'eau.

Le but à poursuivre et à atteindre est de nourrir les truies de telle façon qu'elles soient suffisamment fortes pour allaiter convenablement leurs porcelets et que ceux-ci soient vigoureux, de bonne dimension et en bonne santé. Or, pour obtenir ce résultat, il est prouvé que le mode d'hivernement que nous venons d'indiquer, qui consiste à fournir aux bêtes toute facilité de prendre de l'exercice et à les nourrir au moyen de rations nutritives mais rafraichissantes et succulentes, est excellent, pour ne pas dire le meilleur.

L'enclos spécial où la truie aura été enfermée, une dizaine de jours avant de mettre bas, ne devra pas être trop large : environ huit pieds carrés. Cet enclos doit être chaud et

sec, et muni d'un système de protection pour empêcher que les truies étouffent leurs petits. On ne mettra que très peu de litière et, de préférence, de la paille ou de la paille hachée; trop épaisse, les porcelets seraient exposés à s'empêtrer dedans et à se faire écraser par la mère quand elle se couche. Une heure ou deux après la mise bas, on donnera à boire à la truie de l'eau chaude dans laquelle on aura délayé tout juste une poignée ou deux de grâ ou gruau. Le premier jour on donnera très peu de grains; les jours suivants, la ration pourra être augmentée de préférence avec de l'avoine cassée, mélangée au petit lait. Remarquez que le maïs et l'orge sont échauffants; de plus, le maïs tend à faire diminuer la production du lait. Quand le temps est froid, on donnera aux truies qui nourrissent des aliments chauds et pas trop délayés; on leur fournira de l'eau à part. Il est important également que la truie et les petits puissent facilement et souvent fouiller la terre. Les éleveurs nous assurent que pour prévenir le détachement du système digestif chez les porcs, rien n'est meilleur que la terre elle-même, surtout la terre en motte.

Au bout de huit ou dix semaines c'est le bon temps pour sevrer les porcelets; à cet âge, ils peuvent se passer de leur mère. Si on les remet avec elle, que ce soit toute la portée ensemble et non pas deux ou trois seulement, comme cela arrive parfois.

Une cabane pour porcs est aisée à construire. Elle devra se composer de deux pièces séparées par une porte mobile suspendue; on aura donc une loge de jour et une loge de nuit bien distinctes. Une cabane de huit pieds carrés peut donner abri à huit ou dix jeunes porcs, ou à une truie avec sa portée.

Ces détails sont instructifs et intéressants pour le cultivateur, l'éleveur qui veut efficacement trouver son bénéfice dans le soin de ses porcs.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

Une bonne réplique

Nous la devons à M. Ferdinand Paradis, dans le Nationaliste, et c'est le Canada qui l'a provoquée. L'organe du neutralisant M. Langlois avait chanté son inévitable ritournelle: "Outilons-nous", où la Patrie a coutume de lui faire chorus. Il avait dit:

"Pour maintenir notre prestige et notre autorité à la Chambre des Communes en face de cette marée montante qui vient de l'Ouest, pour ne pas échapper à ce mouvement général de progrès et de prospérité qui se manifeste avec tant d'intensité de Winnipeg jusqu'aux côtes du Pacifique, pour que notre vieille province dans cet élan général vers l'avenir conserve les positions acquises, il est de suprême importance que les Canadiens français s'arment pour les batailles de la vie, qu'ils donnent aux jeunes générations la plus grande somme d'instruction pratique et utilitaire, qu'ils orientent les jeunes gens vers les carrières industrielles, commerciales et agricoles et qu'enfin ils ne se laissent jamais égarer par les préjugés et les passions étroites qui ont quelquefois fait du mal à notre race dans le passé."

Le collaborateur du Nationaliste rétorque:

"Monsieur Langlois, — car on sent là votre main — pour que notre province conservât ses positions acquises, il faudrait que sa population s'accrût dans la même proportion que celle de l'Ouest.

Notre développement industriel et agricole peut y être pour quelque chose et même pour beaucoup, mais l'effet serait naturellement assez lent à se faire sentir, surtout si on l'attend du développement des générations à venir. Sachez-le, rien ne compensera l'immigration de langue française que le gouvernement ne se soucie pas d'attirer, quand il pourrait le faire, tandis que l'Ouest s'empplit de populations fatalement destinées à devenir anglophones et à battre en brèche notre influence."

C'est-à-dire qu'il faudrait que le gouvernement fédéral fit de l'immigration française et belge pour LA PROVINCE DE QUÉBEC, ce dont il s'abstient de parti-pris.

C'est-à-dire encore qu'il faudrait que notre gouvernement provincial s'occupât activement et pratique-

ment de colonisation en notre province; ce dont il néglige même de parler, au discours du trône, ainsi que nous le signalions dans un précédent numéro, pendant qu'il laisse entièrement absorber ses énergies dans le développement des théories d'instruction intense, chères à M. Langlois...

Qui nous donnera jamais un régime véritablement démocratique et national?

La Presse Catholique

L'ED CATRIE DU PEU'LE

"Si la création d'un journal catholique quotidien dans chacune des provinces du Dominion, et d'au moins un grand journal quotidien catholique à Montréal ou à Québec n'est peut-être pas encore du domaine des choses possibles, actuellement je ne désespère pas de voir un jour les catholiques du Canada entrer dans cette voie. Qu'ils y entrent le plus tôt possible! Si l'on songe que la population catholique, de toutes les langues, au Canada, représente près de 2 millions 500,000 âmes et qu'il n'existe pas encore de presse quotidienne 'catholique', il y a lieu de s'étonner vraiment!..."

"La presse est l'école des adultes: elle fait en grande partie l'éducation politique, morale et sociale du peuple. Les catholiques ne sauraient donc la négliger sans commettre une faute grave dont ils auraient à se repentir amèrement plus tard — et trop tard..."

L'école, la presse, l'organisation la concentration, voilà, selon moi, les points sur lesquels devraient converger, de nos jours surtout, les efforts des chrétiens, — aux prises, au Canada comme ailleurs, avec des forces hostiles, secrètement et parfaitement organisées, qui ont la presse à leur disposition et qui font le siège de l'Eglise, puis successivement de toutes nos libertés."

L. HACAULT, —du Manitoba.

Les gaietés de l'annonce.

Perle cueillie dans un journal: "Toute personne qui pourra prouver que le chocolat de la maison K... est nuisible à la santé en recevra gratuitement deux livres!"

M. DEROUIN, marchand de foin, de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour: il invite les clients.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.

Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30% meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples: Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

Dr Henri Jartier

Médecin Général et Chirurgien

Cabinet de consultation, à l'hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominigüe.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L.

Nominigüe, Qué.

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Aperitifs connus.

ESSAYEZ-LE

Agents au Canada:

HUDON, HEBERT & Co. Limitée

MONTREAL

Joachim Gélinas, L.L.L.

AVOCAT

15 rue Saint-Jacques MONTREAL

BUREAU A L'ANNONCIATION: 1er et 3ème samedis de chaque mois la pension Aimé Reumont. BUREAU A NOMINIGUE: 1er et 3ème dimanches de chaque mois à la pension Martineau.

P. J. Chartrand Paul Ls Turgeon

Chartrand & Turgeon COMPTABLES

55, rue St-François Xavier

Bell Tel. Main 3141 Montreal. Tel. March. 642

A VENDRE.—Lot 31 et 32, 4e rang Marchand, maison et écurie, 25 arpents de faits, à 2 milles du village. S'adresser à Gédéon Jérôme.

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à

SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE PARRETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Epargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis.

J. B. DONNELLY, Gérant

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord

Saint-Jefome, Que.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan. Fait toutes espèces de collections. Traités émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux les plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Dr J. Pinault

Medecin et Chirurgien

Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U.

L'ANNONCIATION, Qué.

Les secrets de la Chasse aux Renards, Belettes, Bêtes Puantes, Martres, Foinnes, Visons, Rats l'usqués, Loutrés et Loups, ainsi que de la destruction des rats de maison et grange, souris et mulots.

Dans ce livre sont indiqués les noms et les prix des drogues à pièges, poisons, etc., pour faire suivre et tuer le gibier. On enseigne comment empoisonner les renards sans empoisonner les chiens ou autres animaux domestiques de ses voisins ou les siens propres. Sur réception de 30 cts en monnaie (pas de timbres), nous expédierons ce livre par la maille à nos frais et risques.

Pharmacie Veterinaire

—DU—

Dr. Grignon, STE-ADELE, Que.

N. B.—On est prié d'indiquer le nom du journal sur lequel on a lu cette annonce.

Le Magasin General du Depot

NOMINIGUE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE: Fonds de banqueroute

Achat et échange de pro luits agricoles. Fourrures, Peaux, laine, cuir, vieilles chaques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

LA PROVIDENCE ASSURANCE CONTRE LE FEU MUTUELLE

Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bago, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal: 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Souscription exigée par la loi: \$200,000.00

Assurance en force: \$1 500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie?

- 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes;
2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités;
3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques;
4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires;
5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province;
6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes;
7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.

N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant: L.-A. PICARD, Montréal.

A Nominigüe, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

MOBILIER RELIGIEUX Gaston Vennat

51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GENERAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES:

BIAIS FRERES & Cie, de Paris.

Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE.—Le Mans, (France)

Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)

Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'EGLISE de tous genres et en toutes matières.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

N.B.—On traite, à NOMINIGUE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL

Articles de construction: Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings.

Nominigüe, Que.

ROCH JETTE P. E. FORGET

Photographie Générale

SPECIALITE: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominigüe. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIGUE, Qué.

Magasin General

Maison de Nominigüe

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité Etoffes à robes. Bon Marché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER, Gérant.

HOTEL POMINVILLE

Ancien Hotel Beauhieu

Rue Notre-Dame, à mi-chemin entre la gare et l'Eglise. Bonne table, repas aux prix ordinaires. Chambres nombreuses et très confortables. Chauffage à l'air chaud. Privés dans la maison. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.

Voitures à tous les trains transport ratis. Prix modérés; service général excellent.

NOMINIGUE, Qué.

ALYRE CHARLEBOIS

Le Grand Entrepot de la Gare, à Nominigüe...

Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

GRANDE VENTE DE REPARATION

Vu le manque d'espace nous avons résolu d'agrandir notre établissement et à cette occasion nous ferons la plus grande vente à bon marché qui se soit vue.

TOUT POUR RIEN

Nous avons le plus beau choix de prélat de 2 verges de large que nous sacrifions à 15c. Au-delà de 30 patrons différents.

Couvertes en Flanellette

Belles grandes couvertes en flanellette blanche pour 70c. la paire. Nous venons de recevoir un gros lot de broderie, jolis dessins, bonne largeur pour 1c. en montant.

Coton Jaune Coton Jaune

Notre coton vaut la peine d'être acheté; nous le vendons au prix de la manufacture: 7c. la verge ce qui vaut 10c. partout ailleurs.

CADEAUX! CADEAUX!

Avec n'importe que le marchandise nous donnons des coupons pour le plein montant de vos achats, ce qui vous donne l'avantage d'orner vos maisons sans qu'il y ait en coût. Lorsque vous aurez pour \$40.00 de ces coupons, vous aurez droit à de très jolis cadeaux, aussi utiles qu'agréables. Sur demande nous enverrons des échantillons.

Profitez des offres de la Maison

A. T. CONSTANTIN, 3601, rue Notre-Dame, —S. HENRI de MONTREAL.—

Et encouragez l'AMI DU COLON, J. H. Constant, ancien colon du Nord.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

LA MORALE D'UNE HISTOIRE

Il avait passé une partie de la journée à boire, lui, le père de famille, l'habitant d'une belle paroisse.

Dans un état d'ivresse avancée, les yeux injectés de sang, le visage contracté, l'air hébété, il avait des hoquets et des soubresauts; et les badauds s'amusent de ses propos grossiers.

Les bonnes gens dormaient depuis longtemps lorsqu'il songea à retourner chez lui.

A la maison, l'inquiétude était grande. Les enfants ne riaient pas comme à l'ordinaire; de tristes pressentiments serraient le cœur de la femme. Souvent elle allait à la fenêtre, et aussi loin qu'elle pouvait voir sur la route, elle regardait si son homme venait.

Enfin il partit, il prit par habitude, un chemin détourné qui n'était pas fréquenté; son cheval s'embarrassa dans les broussailles et ne voulut plus avancer.

La nuit était claire, la neige brillait en petits diamants sous les rayons de la lune nimbée d'argent, les étoiles frissonnaient sous leurs voiles d'azur; l'air vif et sec piquait l'ivrogne qui se mit à crier: "Marche donc!"

Des ouvriers attendaient accoururent à ses cris. Vite ils secoururent l'ivrogne de son engourdissement et mirent son cheval sur le chemin du roi. Bientôt, se dirent-ils, ce malheureux, qui serait peut-être mort de froid, sera chez lui près d'un bon feu, et, grâce aux soins empressés de sa femme, cette ribote ne lui fera aucun mal. Vers minuit, des passants virent une voiture dans un champ, et couché sur le bord du chemin un homme ivre qui essayait de crier: "Marche donc!"

Ils relevèrent ce corps mou et lourd et le mirent à l'abri dans une maison du voisinage.

et s'atrophient? Quoi! n'avons-nous plus besoin de bras vigoureux, de travailleurs robustes pour faire valoir l'héritage des ancêtres!

Debout! La patrie l'exige. Comme une mère est fière de ses enfants et les désire forts et honorés, ainsi la patrie. Tomber dans l'accomplissement du devoir ou sous l'excès du travail, périr sur le champ de bataille, c'est une gloire; tomber sur le bord du chemin ou dans le fossé, étourdi par l'ivresse, c'est une honte.

Debout pour la gloire et le bien de la patrie!

PHILIPPE DE NÉRI.

Paroles à Rappeler

Les paroles qu'on va lire sont de M. Clémentine lui-même dans son discours contre le ministère de Freycinet. Il prédisait ainsi l'inefficacité de la guerre déclarée à l'Eglise:

"C'est que l'Eglise est placée plus haut, c'est qu'elle voit de plus loin, c'est qu'elle embrasse d'un coup d'œil le vaste espace d'une longue histoire: et c'est vous, gouvernement laïque, gouvernement de parvenus, qui voulez user un tel pouvoir, un pouvoir éternel qui tient les balances de la justice dans ce monde et dans l'autre! Je vous dis que vous n'êtes pas de force à ruser avec le Pape; vous feriez mieux de vous rendre tout de suite. Vous pourrez être, vous serez prisonniers de l'Eglise. L'Eglise ne sera jamais en votre pouvoir. Napoléon a tenu le Pape prisonnier à Fontainebleau. Vous connaissez la revanche.

Vous n'êtes pas plus forts que Napoléon." — *Croix du Jura.*

Nos Régions de Colonisation

L'avenir du Nouveau Québec.

"Combien de riches Montréalais connaissent du nord de la province autre chose que quelques beaux paysages propices aux villégiatures d'été? Il est cependant indispensable que nous sachions ce que vaut notre province, si nous voulons avoir en elle et en nous-mêmes la belle confiance indispensable aux larges entreprises.

"On ne sait pas assez — notion pourtant essentielle — que notre province de Québec est égale en superficie à deux des plus puissants pays du monde: la France et la Prusse. De ce territoire immense, trois centièmes à peine sont peuplés.

"Nous avons pris l'habitude de penser que la province de Québec commence à la frontière américaine pour finir aux Laurentides. Or, au delà de cette chaîne de montagnes s'étend un domaine immense, plus vaste de beaucoup que celui qui est aujourd'hui peuplé et non moins fertile, non moins pittoresque, non moins riche.

"Après avoir raillé la définition donnée par Voltaire de notre pays: "quelques arpents de neige" nous l'avons, dans notre for intérieur, appliquée, durant trop longtemps,

au nord de notre province. Or, nous savons aujourd'hui — ou plutôt, nous ne savons pas assez — que le climat de la Baie James est plus doux que celui de Rimouski, par exemple; nous savons qu'à Moose Factory, au bord de cette baie, on fait d'amples récoltes de tous les légumes qui croissent dans la banlieue de Montréal. Et on ignore généralement qu'au lac Abbitibi, il tombe, en hiver, moins de neige qu'à Montréal.

"A ces régions, aujourd'hui presque désertes, est réservé le destin de la région du lac St. Jean. Il y a vingt ans on ne trouvait, dans ce district si fertile, que de rares et modestes hameaux.

"Aujourd'hui, autour du lac, s'échelonnent 50 paroisses prospères, qui comptent une population de 50,000 âmes.

"La région du Témiscamingue, les vallées du S. Maurice, de la Lièvre, de la Rivière la Rouge, de la Matapédia, de la Beauport, sont autant d'admirables territoires dont la fertilité pourrait suffire à nourrir largement des millions de colons nouveaux.

"Malheureusement, on ne parle pas assez de ces districts superbes. On vante les plaines de l'ouest, et la richesse du nouvel Ontario. Loin de moi la pensée de chercher à déprécier une des provinces du Dominion pour en exalter une autre, mais je crois qu'on peut affirmer hautement que dans les solitudes de Québec il est des terres aussi fécondes, des mines aussi opulentes que dans l'Ontario ou les territoires du Nord-Ouest.

"Ne sait-on pas que la couche huronienne, où l'on a découvert les veines précieuses de Cobalt, se prolonge dans tout le nord de la province de Québec?"

— Extrait d'une conférence par l'honorable M. Weir, député provincial d'Argenteuil et ministre des travaux publics, dans le gouvernement de la province de Québec.

JOURNAUX ET REVUES

LA NOUVELLE FRANCE: Sommaire de la livraison de février 1907.

MGR L.-A. PAQUET. — L'Eglise et l'éducation. Introduction. L'ABBÉ CAMILLE ROY. — Fleurs d'outre-tombe. Les Poésies d'Alfred Garneau. L'ABBÉ L. LINDSAY. — Louis Liénard de Beaujeu, premier docteur en théologie de la Nouvelle-France. I. Le lauréat. RAPHAËL GERVAIS. — Erreurs et préjugés: La crise française. Pourquoi y revenir? La vraie question en jeu. Les causes qui sont des prétextes ou qui n'en sont pas. Quelques causes plus sérieuses. Un remède au mal. DON PAOLO AGOSTO. — Pages romaines: Echos de la persécution française en Italie. Santos-Dumont. Un double deuil dans le Sacré Collège. Le jubilé sacerdotal du cardinal Gotti et la Propagande. LA REDACTION. — Bibliographie française. — On s'abonne à Québec, 2 rue Port-Dauphin, \$1.60 par an.

L'ivrogne boit dans ce verre, qui vacille dans sa main tremblante, les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants. LAMENNAIS.

Je ne mange que du pain et ne bois que de l'eau pour mon plaisir, afin de vivre plus agréablement et plus gaiement. EPICURE.

A l'un des derniers examens primaires, de la laïque, en France. L'examineur dicta l'épreuve d'orthographe:

"... Couché dans cette hutte, parmi de vieilles hardes, le pauvre petit bébé ressemblait à un petit saint Jean-Baptiste." Une postulante écrivit: "... ressemblait à un petit singe en batisse."

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier

Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

NOMININGUE, — — — QUE.

P. E. FORGET

Marchand-Generel

Articles de Toilette, Chaussures, Provisions, Fournitures, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fumisterie

GROS ET DETAIL

SPECIALITE: Gros stock de Chaussures à prix courant. Chaussures en tous genres. Les courses et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Maison à Nominigoue

LABELLE, — — — QUE.

La Grippe Vaincue!

Par un Remède Naturel d'une Efficacité Merveilleuse.

35 Ans de Succès:

Tel est le record de cette préparation qui a été prouvée par l'épidémie de Grippe.



Une Combinaison Scientifique de Gomme d'Epinette, Cerisier Sauvage, Marrube et Guaiacum. 25c. la Bouteille. En vente partout.

Quelques doses de "SPRUCINE" prises au début de l'accès enrayeront les progrès de La Grippe, et vous rendront la Santé. WINGATE CHEMICAL CO. LTD., - MONTREAL, CANADA.

L'IMPRIMERIE de "L'AMI DU COLON"

SE CHARGE DE TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS COMMERCIALES, à taux modérés.

On peut s'y procurer également des formules, blancs et imprimés de toute espèce: tels que reçus, billets, en-tête de compte, formules légales, placards de MAISON A VENDRE ou A LOUER, etc., etc.

Banque d'HOCHSLAGA

St-Jerome, Que.

Capital payé - \$2,000,000.

Fonds de Réserve - \$1,500,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

O. Brassard

HORLOGER et BIJOUTIER.

L'Annonciation, Qué.

SPECIALITE: Reparatons

Bureau ouvert à Nominigoue, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier. Agent de l'Assurance contre le feu La Providence.

Demandez les fameux cafés

"St-Marc"

— ET — "La Créole"

Augustin Comte & Co.

IMPORTATEURS DE

Thés, Cafés, Epices, etc., etc.

442, rue St-Paul,

MONTREAL.

Rheumatism

Cure radicale garantie par LE REMÈDE D'ALBERT'S 30 ans de succès, \$11 le bouf. Circulaires sur demande. A. E. HUGHES & CO., 10, O. B. 580, Montréal, Canada.



Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A SAINT-JEROME

N. B.—Tous les trains qui viennent à Nominigoue, de Montréal, ou qui retournent, de notre gare, terminés à la métropole, arrivent à S. Jérôme.

De plus, les trains suivants ont le service spécial de S. Jérôme: tous les jours dimanche excepté, à 6.30 a.m.; tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à 6.50 p.m.; le samedi, spécial à 1.40 p.m.

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepte les dimanches, à 4.40 p.m.

Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 6.30 a.m. Le dimanche, à 9.10 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepte les dimanches, à 4.40 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de dimanche, à 6.30 a.m.

MONTREAL A NOMINIGUE

Tous les jours, excepte les dimanches, à 4.40 p.m.

Les mardis, jeudis et samedis, train supplémentaire de la matinée, à 6.30 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINIGUE A MONTREAL

Tous les jours, excepte les dimanches, à 5.40 a.m.

Les mardis, jeudis, samedis, train l'après-midi, à 4.10 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepte les dimanches, à 6.40 a.m.

Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 6.10 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, sauf le dimanche, à 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.00 p.m.

SAINT-JEROME A MONTREAL

Tous les trains de Nominigoue, plus, tous les jours, dimanche excepté, un train à 7.05 a.m.; les lundis, mercredis et vendredis, un train à 5.40 p.m.

Par ordre,

EMILE J. HEBERT,

Ag. gén. du Serv. Voyageurs

Le Nord Canadien de Québec

Division Montfort et Huberdeau.

Quotidien excepté le Dimanche STATIONS Quotidien excepté le Dimanche

5.35	D. Montréal (C.P.R.)	A	9.20
7.28	(7.20)
7.35	(7.2)
7.45	7.08
8.03	6.50
8.40	6.30
9.25	6.00
9.55	5.20
10.07	5.05
10.15	5.00
P.M.	A.M.

Trains de fret rapides tous les jours.

C. W. SPENCER, Gérant Général.

GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal.

A. J. GOR (Ld), Secrétaire Adjoint Général.

Cie Gto TRANSAT ANTIQUE

De New-York au Havre - Paris - France

Départ chaque jeudi, à 11 heures.

LA BRETAGNE

LA SAVOIE

LA TOURAINE

LA PROVENCE

Paquebots à deux hélices

Géral. Trudelle et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1470 Notre-Dame, Montréal

Mots d'ordre

... expérience démontre que... la permanence... l'union... l'individu avec l...

sent hiver, mais de tous les hivers précédents, depuis vingt-cinq ou trente ans, de mémoire des plus vieux habitants du Nord.

— Ventes spéciales pour la semaine... 12c. la verge, pour 9c. Indiennes sateen, valant 16c. la verge, pour 13c.

Chronique Régionale NOMININGUE

— Nous saluons, au milieu de de nous, mardi dernier, M.M. les curés Ouimet, de S. Jovite, et Corbeil, de L'Ascension, ainsi que M. P. E. Forget, maire de Labelle.

— Lundi, le 11 février, il y avait charmante réunion d'amis chez M. G. Vézina, de la rue Notre-Dame.

— Le 5 février, l'épouse de M. Zotique Gauthier, entrepreneur, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Doria-Yvette.

— L'on prête à M. L. H. Saint-Amant, ci-devant associé senior de la Raïson sociale Saint-Amant et Boisvert, l'intention d'ouvrir un nouveau magasin de ferronneries et quincailleries, en notre localité, sur la rue Notre-Dame, chemin de la gare.

— Mme Delphis Roulier, épouse de notre estimé sociétaire en C.C.N., est partie, la semaine dernière, pour une promenade dans sa famille, à S. Philippe, comté de Laprairie.

— De passage à Nominningue, jeudi et vendredi derniers, notre sociétaire et ami tout dévoué, M. le Dr Wilfrid Grignon, M.C.A. et confédéré agricole, de Sainte-Adèle, comté Terrebonne.

— Nous avons eu, samedi, le 23 février, à 5 h. a.m., le froid le plus rigoureux, non-seulement du pré-

Ste Veronique de Turgeon

— Nos bourgeois de chantiers Raphaël Racicot et Xavier Labelle, après avoir fini de charroyer leurs billots, voyant que l'hiver est disposé à se continuer, ont entrepris de couper encore du bois autant qu'ils pourront, malgré la grande épaisseur de neige qui les incommode.

— Ces jours-ci, une distribution de chaussures données par des personnes charitables se fait au magasin de M. Paul-E. Denis, en faveur des familles les plus en besoin de la paroisse.

— Jean Beaudoin, propriétaire du moulin de notre village, présentait dimanche 24 février, une petite fille au baptême, née le même jour. Elle porte les noms de Maria Délia Hélène. Les parrains et marraine étaient Jean Baptiste Moffet et son épouse. Sinaï Lachaine fait part lui aussi, à ses amis et connaissances, de la naissance d'un petit garçon baptisé le 24 février sous le nom de Louis Philippe Les parrain et marraine sont Urgel Legault et sa dame.

LABELLE

— Mme Moranville, de Montréal, était dimanche, en visite chez son fils, M. W. Moranville.

— Mesdames St-Jean et St-Germain, étaient de passage ici, jeudi dernier.

— Madame Samuel Charbonneau est en visite chez son fils.

— M. E. Mignault est de retour d'un voyage à Montréal, pour affaires importantes.

— Le 18 février, l'épouse de M. Alphonse Charbonneau, une fille: Marie-Ernestine. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Papineau, de La Conception, grands-parents de l'enfant.

— Le 24, l'épouse de M. W. Légaré, une fille: Cécile-Jeanne.

— Dimanche après-midi, avait lieu une intéressante partie de Hockey, entre les clubs S. Jovite et Labelle. Cette fois encore les S. Jovite remportèrent une brillante victoire.

La mascarade organisée pour la soirée eût un plein succès. Bon nombre de dames et de messieurs de S. Jovite y prirent part. Après une joyeuse partie de patins, tous se rendirent à l'hôtel Dumoulin, où eut lieu la distribution des prix. Les juges choisis étaient MM. Grace et G. Strong, de S. Jovite. Le premier prix, accordé pour le costume le plus élégant, fut décerné à M. P. E. Forget, déguisé en gracieux prince. Le second prix, récompensant le costume le plus original, fut conquis par M. Alphonse Labelle, qui était un "Ladébauche" irréprochable. Enfin, Alcibiade Brunel, gentil bouffon, remporta le troisième prix. Il y eut chant et musique et l'on peut dire que la soirée fut agréable pour tous.

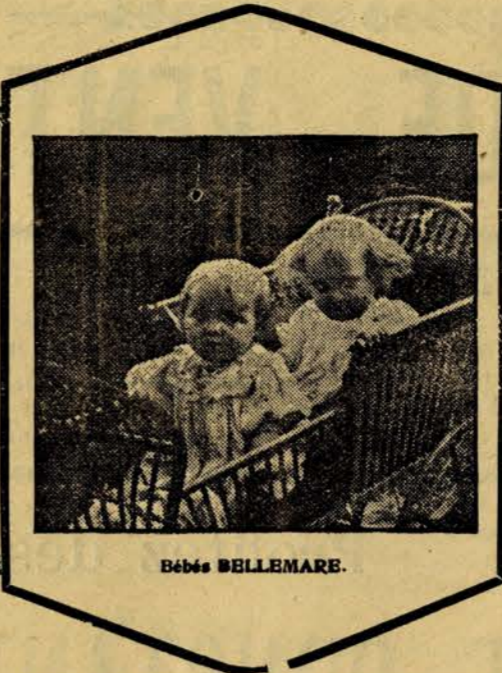
L'ASCENSION

— La famille de M. F. X. Desnoyers est de nouveau dans le deuil par la mort de Mme Sabourin, mère de Mme Desnoyers. Elle est morte, lundi soir dernier, âgée de soixante-quinze ans. Elle a été conduite à Montréal jeudi et inhumée au cimetière de la Côte-des-Neiges. Son service a été chanté le 25 courant. Nos plus sincères sympathies à la famille.

— M. le notaire Morissette et M. Mélasppe Guay, de L'Annonciation, étaient de passage dans notre village, mardi soir dernier.

Les Contrefaçons du Fameux

Il y a des gens toujours disposés à placer sur le marché des "imitations" d'un produit populaire, sans se soucier des conséquences, au point de vue de la santé publique, de ces contrefaçons vulgaires. Le Sirop d'Anis Gauvin a eu de nombreux imitateurs: il n'a jamais été égalé. Les mères prudentes se défieront de ces imitations suspectes, dangereuses.



Bébé BELLEMARE.

Sirop d'Anis Gauvin

M. ALF. BELLEMARE, 95 rue Amherst Manchester N. H., écrit:

M. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.— Cher Monsieur. En toutes circonstances, le Sirop d'Anis Gauvin nous a été d'un précieux secours. J'en tiens toujours une bouteille à la maison. Quand un bébé a de la difficulté à s'endormir, une dose de Sirop d'Anis Gauvin ramène le sommeil. C'est un merveilleux sirop et des plus recommandables.

Votre dévoué,

ALF. BELLEMARE.

Couparville

— M. Philippe Marinier, est parti pour un voyage à Hawkesbury. Nous lui souhaitons bon voyage.

— Notre maître de poste s'est fait faire un bureau avec onzières numérotés et avec clefs, semblable à celui de S. Jovite.

— MM. F. Bessette et Rodrigue Thérien, étaient de passage ici l'autre dimanche.

— M. le curé a fait ériger un joli autel à Saint-Joseph. C'est un magnifique travail, avec ornements de toutes sortes de sculptures, dû à M. O. Meilleur, dont la réputation est faite, comme habile menuisier. La peinture en a été exécutée par M. Alary.

S. Gerard de Montarville

— Le 23 février avaient lieu les funérailles de Mme Adrien Moncion (née Marie-Rose Potvin). Retenue au lit depuis au-delà de quatre ans elle a souffert avec une résignation vraiment chrétienne cette épreuve si longue et si dure d'une cruelle maladie. Nos condoléances à l'époux éprouvé.

— Les dimanches 17 et 24 février, M. le curé nous a donné lecture d'une lettre pastorale-mandement de Mgr Duhamel. Les remarques qu'il a faites, en termes énergiques, mais vraiment paternels, ont fort impressionné les paroissiens. On est déjà l'œuvre pour suivre et mettre en pratique les conseils reçus et tout fait espérer que le nombre des licences diminuera. Il est même rumor qu'elle seraient complètement abolies.

— Les directeurs du cercle agricole viennent de distribuer les prix du concours de 1906 pour les membres du cercle qui fournirent le plus de lait à la fabrique, au pro-rata du nombre de leurs vaches. Les heureux gagnants ont été: M.M. Alph. Leclair, Trefflée Lachaine, Horm. Lachaine, Nap. Charette, Jos Deschamps.

— Le temps a été excessivement froid. Le thermomètre, sur les bords du lac Rouge, marquait 67° en dessous de zéro, le 23 à 6h. du matin, à 7h., il était à 52°; à la Ferme-Rouge, il marquait en bas de 50° le même jour. C'est le froid le plus rigoureux dont on se souvienne dans le Nord. Jamais l'on n'avait atteint ce chiffre.

S. Aime du Lac des Iles

— Les paroissiens de S. Aime du Lac des Iles viennent d'apprendre, par l'entremise de M. le vicaire, qu'un bureau de poste sera ouvert au village, en la demeure de M. Emile Bisailon qui sera lui-même maître de poste. Le service se fera une fois la semaine entre S. Gérard et S. Aime. Le contracteur pour le transport de cette malle est M. Emile Dufour, de S. Aime. Ces messieurs ont signé leur engagement, par ordre du Département, chez M. le curé J.A. Lemonde, de S. Gérard. M. le curé ira lui-même installer et ouvrir officiellement ce nouveau bureau, le 1er mars prochain. Nous prions M. le curé de vouloir bien recevoir nos remerciements pour l'obtention de ce service postal, car c'est lui qui a fait les démarches auprès des autorités pour obtenir ce bureau, dont l'utilité se faisait de plus en plus sentir.

L'ANNONCIATION

— Mme Olivier Bédard, née Dorcina Sarrazin, a donné naissance à une grosse fille, le 24 février 1907. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Rose-Clémentine. Parrain et marraine, M. et Mme Jos Sarrazin, grands parents de l'enfant.

Tribune de nos Lecteurs

Une réforme électorale

M. D. A., maire de sa paroisse — et qui tient à garder l'anonyme — nous écrit de M., à l'autre bout de la province:

"M. A. DENAULT, Rédacteur de L'AMI DU COLON. Nominningue.

"Cher monsieur, "Je vous écris pour vous demander de promouvoir une réforme chère au colon et chère à l'ouvrier. Il s'agit d'un travail qui s'impose à nos législateurs, qui n'ont rien à faire en Chambre. Ils devraient préparer et voter une législation — trois ou quatre articles à insérer après le No 202, au Code Municipal — afin d'assurer le vote au scrutin, pour les élections municipales lorsqu'il serait requis par cinq électeurs municipaux au moins.

"On n'a rien à faire, à la Chambre, que c'est une pitié de voir cela, et l'on n'a pas le courage de faire une loi pour soulager les municipalités qui sont tyrannisées par certains manufacturiers. "Dans les élections municipales où des intérêts industriels sont en jeu, et c'est toujours le cas là où se trouvent des fabriques, les pauvres ouvriers ne sont pas maîtres d'eux-mêmes pour voter.

"Il y a déjà deux ans que certains députés remettent la chose "l'an prochain" "Chers députés qui passez deux ou trois jours par semaine (pouvons-nous dire ?) à faire un peu de travail, à la Chambre, montrez donc au municipalités rurales que vous pensez aux ouvriers qui ont besoin de protection et d'une somme de liberté nécessaire à l'honnêteté!

"Au vote par scrutin, un ouvrier peut accepter des promesses, etc., mais il lui reste le moyen de voter selon sa conscience, et il y a encore assez de foi chez nos gens pour qu'il le fasse. "Législateurs, rendez donc plus rares les occasions de répandre le sang, comme à Buckingham!

Saluts et amitiés."

Un problème à résoudre

Rapide de l'Original, 21 février 1907. "M. A. DENAULT, Rédacteur de L'AMI DU COLON, Nominningue.

"Monsieur, "Sur votre journal du 15 courant, dans votre article: IL FAUT EN RABAT- TRE, vous dites que le marchand de bois, pour RASER un lot, le fait quand même des fois dans des conditions très onéreuses. Si vous voulez savoir pourquoi les marchands de bois sont millionnaires et pourquoi le gouvernement est pauvre et le JOBBER dans la misère — vous qui avez ce que je n'avais pas il y a dix ans, quand je voulais faire la chose, c-à-d. un journal à votre disposition — faites rendre au moulin un billet de chaque dimension suivante: 7-8 9-10-11-12-13-14-15; faites scier, et comparez le produit de chaque billot avec la table du gouvernement. Je n'ai pu trouver mon calcul, que j'avais fait dans le temps; seulement je me souviens qu'avec un billot de 13 pieds, 8 1/2 pouces de diamètre, l'on paie pour 8 pouces, c-à-d. 26 pieds de bois. Moi, l'ayant scié, j'ai trouvé 42 pieds de bois. Je crois qu'en essayant la chose, cela ferait passablement du bruit. Votre serviteur, (Signé) SOLIME ALIX,

— L'honorable M. Bureau, député fédéral de Trois-Rivières et S. Maurice, a été appelé au poste de Solliciteur-Général du Canada, pour succéder à l'honorable M. Lemieux, devenu ministre des postes, depuis plusieurs mois déjà. Le nouveau titulaire est capable d'honorer la position, et c'est une nomination qu'il convient d'inscrire comme un dédommagement au prestige de l'influence française à Ottawa, trop souvent battu en brèche, d'autre part.

Nouvelle Etude Legale

A LABELLE.

Mtre RODOLPHE ROBERT, avocat, de la société légale ROBERT & ROBERT, de Montréal, vient d'établir un bureau permanent à Labelle. Il fera annoncer, plus tard, quel jour il se rendra régulièrement à Nominningue et à L'Annonciation.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Paiera ou capitalisera à l'avenir les

INTERETS sur DEPOTS d'EPARGNES, QUATRE FOIS PAR ANNEE,

1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Decembre

BUREAU PRINCIPAL: - - - MONTREAL

Capital Payé - - - - - \$2,000,000

Fonds de Réserve - - - - - 1,600,000

SUCCURSALE A SAINT-JEROME,

ALEX. LEFORT, Gérant.



En Voulez-vous

DE BELLES MONTRES, BAGUES, JONCS, ET TOUTES SORTES DE BIJOUX DE PREMIERE CLASSE.

A bon Marche ?

Vous n'avez qu'à visiter

Le Palais enchanté de la Région Labelle

LE MAGASIN ALLAIRE, d'ORFÈVRERIE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également: Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaines de Montres, etc. SPECIALITE: Grand choix d'excellentes lun ttes. Réparages faits avec promptitude.

POUR LE MOIS DE FÉVRIER SEULEMENT,

REDUCTION PARTICULIERE

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplômé.

L'ANNONCIATION, QUÉ.

Rue Principale, Pres du Pont.

Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brossard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTRÉAL, 1213 Sainte-Catherine-Est. Téléphone Bell, Est. 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominningue, à l'hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

D. LEVESQUE

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une

BUANDERIE

à L'ASCENSION

Tout lavage qu'on voudra bien lui confier sera fait avec grand soin: CHEMISES, COLLETS, POIGNETS, une Spécialité. Nous sollicitons l'encouragement de tous les clients de la région.

Nous avons une SUCCURSALE A L'ANNONCIATION, chez M. Danis, Hotel du Nord.

On Demande

Un bon tourneur, ayant de l'expérience dans les diverses machines à ouvrir (travailler) le bois, spécialement le "stick". Place permanente et bons gages. S'adresser tout de suite à

ZOTIQUE GAUTHIER,

Entrepreneur, NOMINNINGUE, Qué.

F. X. A. RACINE TAILLEUR

L'ANNONCIATION, Qué.

Vient de recevoir ses échantillons de toutes les

Nouvelles Etoffes du Printemps.

Ceux qui desiront avoir LE PREMIER CHOIX feront bien de venir vite donner leur commande à l'avance. On leur promet satisfaction, selon les

NOUVELLES MODES

DU PRINTemps...

LES PLUS BELLES ETOFFES S'ECOULENT TRES VITE.

POISSON SALE, POISSON FRAIS.

Nos poissons salés et frais nous arrivent pour le carême: les prix sont à la hausse, c'est une bonne idée de placer sa commande dès maintenant, l'acheteur y gagnera certainement.

C. E. LAFLAMME,

S. Jérôme, Qué.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement